

En marche vers 2033 :
Étapes d'un voyage au cœur de l'Église du Pakistan



Par Martin Hoegger

Plan

1. Une première journée étonnante à Lahore
2. Visite à l'Église presbytérienne du Pakistan
3. Gujranwala : bâtir l'avenir et guérir les divisions
4. Rencontres avec les Églises pentecôtistes de Lahore
5. Un appel aux Églises pentecôtistes du Pakistan
6. Mouvements chrétiens en route vers 2033
7. Un hôpital chrétien à Taxila : mémoire, foi et service
8. Islamabad : Pakistan Partnership Initiative : libérer et rassembler
9. Islamabad : Un entrepreneur appelé à servir l'Évangile
10. Rawalpindi et Islamabad : une Église en marche

Du 18 au 25 novembre 2025, un voyage a conduit Olivier Fleury et Martin Hoegger à travers Lahore, Gujranwala, Rawalpindi, Islamabad et Taxila et a ouvert une fenêtre sur l'Église du Pakistan. À travers dix étapes, se dessine un visage contrasté: fragilité sociale et persécutions d'un côté, créativité, courage et espérance de l'autre.

Au fil des rencontres avec responsables d'Églises, mouvements, institutions éducatives, œuvres sociales, hôpitaux, initiatives numériques et projets de libération, une même question est revenue : comment faire de 2033 non seulement une date à célébrer, mais un chemin de conversion, d'unité et de témoignage dans le contexte concret du Pakistan ?

Les dix articles présentent ainsi une mosaïque contrastée : accueil chaleureux des communautés, engagement pour la formation des jeunes, souci des plus pauvres, recherche de l'unité entre confessions, développement d'outils nouveaux – du numérique aux groupes d'entraide – et attention constante à l'annonce de la Résurrection au cœur d'une société majoritairement musulmane. Ce voyage ne se réduit pas à un reportage ; il apparaît comme un temps de discernement partagé, où l'Esprit semble déjà préparer une moisson à venir.

1. Une première journée étonnante au Pakistan.



Lahore, 18 novembre. Cette première journée au Pakistan marque l'ouverture de plusieurs visites dans le cadre de l'initiative JC2033. Entre accueil nocturne fleuri, méditations, rencontres d'Église et célébration, elle révèle déjà les lignes de force de ce voyage.

voyage.

Notre arrivée à Lahore, après un long voyage et une escale à Doha, se fait au cœur de la nuit. Il est deux heures et demie lorsque nous (Olivier Fleury, fondateur de JC2033 et moi-même - Martin Hoegger) franchissons les portes de l'aéroport. À notre grande surprise, cinq hommes nous attendent encore : parmi eux, Obaid Khokhar, secrétaire général du Conseil national des Églises du Pakistan et Reuben Qamar, président de l'Église presbytérienne. Les deux sont également ambassadeurs JC2033.

Leur accueil fraternel avec de grands bouquets de roses et de glaïeuls, manifeste une attention qui nous touche. Nous ressentons immédiatement la chaleur de cette relation née lors du [rassemblement JC2033 de Genève](#), quelques mois plus tôt. Ils nous conduisent au siège du Conseil des Églises, où nous logerons.

Rencontre avec le Conseil des Églises : réalités et défis



A gauche, Obaid Khokhar, Victor Azariah.

Le matin, nous rencontrons Victor Azariah et Obaid Khokhar, l'ancien et l'actuel secrétaire général du [Conseil national des Églises](#). Ils présentent la situation chrétienne au Pakistan. Grâce au travail éducatif mené depuis longtemps, beaucoup de chrétiens ont amélioré leur situation, mais les contrastes restent forts.

A gauche, Obaid Khokhar, Victor Azariah.

Dans les villages, où vivent la majorité des chrétiens, les familles sont pauvres, peu instruites et reléguées en périphérie, dans des zones mal desservies. Une forme de hiérarchie sociale implicite, semblable au système des castes en Inde (qui se trouve

à quelques kilomètres de Lahore), subsiste. L'éducation apparaît comme un enjeu majeur. Beaucoup de pasteurs n'ont pas reçu de formation théologique et le Conseil des Églises développe une formation de disciples accessible.

En ville, la situation est différente : les chrétiens sont mieux instruits, plus conscients de leurs droits et plus intégrés. Le Conseil collabore avec toutes les traditions chrétiennes et gère un centre de retraite apprécié.

Une commission œcuménique pour la justice et le service

Nous rencontrons ensuite James Rehmat, directeur de la [Commission œcuménique pour le développement humain](#). Il présente une organisation engagée dans la justice et l'éducation, l'aide humanitaire et la dignité humaine. Son action se concentre sur les jeunes, les enfants et les orphelins.

De gauche à droite : James Rehmat, Obaid Khokhar, Martin Hoegger et Olivier Fleury



L'absence de structures publiques pour les orphelins crée un vide que leur mission tente de combler. Leur vision s'enracine dans Luc 4.18 où Jésus annonce une Bonne Nouvelle qui libère et relève.

Nous abordons ensuite la perspective de JC2033 dans un contexte majoritairement musulman. Jésus y est reconnu comme prophète, mais non comme crucifié et ressuscité. Cela demande discernement pour envisager une célébration nationale.

Certaines régions pourraient mettre l'accent sur la naissance de l'Église à la Pentecôte ; d'autres choisir un témoignage plus direct. L'essentiel est de permettre à l'Église locale de discerner son chemin.

La Ligue pour la lecture de la Bible : un élan vers le Ressuscité

La rencontre avec Sharaz Shahzad, secrétaire de la Ligue pour la Lecture de la Bible (*Scripture Union* en anglais) et son équipe apporte une note vive à cette journée. Leur ministère, tourné vers les enfants et les jeunes, vise à conduire la nouvelle génération à une relation vivante avec le Christ ressuscité.

L'annonce de 2033 suscite chez eux un réel enthousiasme. Ils expriment le désir de voir l'Église du Pakistan grandir dans une foi personnelle et profonde. Ils souhaitent



que les enfants découvrent Jésus non seulement dans son histoire, mais dans sa présence actuelle. *Scripture Union* envisage même de consacrer un thème annuel à la question : « Qui connaît le Christ ressuscité ? »

L'équipe de Scripture Union

Culte dans une église presbytérienne : quelle joie !

La journée se conclut par un culte dans une Église presbytérienne à Lahore, celle de Goldberg. L'accueil est simple et chaleureux : nous sommes à nouveau fleuris et des danses par des enfants nous souhaitent la bienvenue. La liturgie conduite par le pasteur Samuel Massey exprime une foi claire dans le Dieu trinitaire. Obaid, Olivier et moi-même intervenons à tour de rôle pour encourager une assemblée déjà conquise à l'importance du chemin vers 2033.

La prière finale, portée par des jeunes filles, touche par sa simplicité et sa fraîcheur. L'ourdou glisse parfois vers un langage plus libre, presque céleste. Ce moment conclut la journée avec une note unique : la joie débordante !



Accueil dans l'Église presbytérienne Goldberg.

Depuis la gauche : Martin Hoegger, Olivier Fleury et Obaid Khokhar

Ainsi s'achève cette première journée, rythmée par des échanges sincères et des gestes simples qui donnent un visage concret à l'Église du Pakistan. Les jours suivants permettront de rencontrer d'autres communautés et de découvrir avec surprise et reconnaissance le chemin déjà bien tracé par nos ambassadeurs vers 2033.



2. Visite à l'Église presbytérienne du Pakistan



Accueil durant l'assemblée générale à Gujranwala

Dans le cadre de notre séjour au Pakistan, Olivier Fleury et moi avons été invités à prendre la parole lors de l'Assemblée générale de l'Église presbytérienne du Pakistan à Gujranwala. Le dimanche 23 novembre, j'ai également apporté la prédication dans l'une de ses communautés à Lahore.

Nous avons été invités par le modérateur de cette Église, le pasteur Reuben Qamar, qui nous a introduits ainsi : « JC2033 travaille à mettre en réseau les Églises dans le

monde entier en vue du jubilé des 2000 ans de la résurrection de Jésus. Ils sont avec nous ici pour cela, et nous remercions Dieu de les avoir conduits au Pakistan pour partager avec nous la Parole de Dieu. »

Olivier a présenté sa vision d'une grande célébration à Pâques 2033 en faisant le lien avec le texte de l'Apocalypse, où des personnes de toutes nations célèbrent le Ressuscité (chapitre 7). Il a ensuite exposé l'initiative JC2033 comme un appel fort à l'unité. S'appuyant sur l'image des cinq rivières du Pendjab, qui se séparent puis s'unissent avant d'atteindre la mer, il a rappelé la prière de Jésus : « qu'ils soient un ». Le but de notre démarche est de nous rassembler pour mieux servir le peuple de Dieu. L'unité donne force et crédibilité au témoignage chrétien.

Un message de solidarité venant de Suisse

De mon côté, j'ai transmis un message de solidarité de la présidente de l'Église évangélique réformée de Suisse, Rita Famos, exprimant son soutien après les terribles inondations de l'été et sa reconnaissance pour les liens fraternels tissés avec l'Église presbytérienne du Pakistan à travers JC2033. Elle concluait en priant pour que Dieu fortifie cette Église, la console et l'encourage dans sa mission.

J'ai ensuite médité sur deux paraboles de Luc 15, la brebis perdue et la pièce égarée, qui se terminent toutes deux par une fête. Ce n'est pas un détail : Jésus révèle ainsi que le cœur de Dieu se réjouit lorsque l'être humain revient à lui. Le chemin vers 2033, les 2000 ans de la Résurrection, est lui aussi un chemin vers une grande célébration, qui naît de deux réalités spirituelles essentielles : la repentance et la persévérance. ([Lire ici mon message](#))

Un culte de l'Église presbytérienne

Le dimanche 23 novembre, j'ai été invité à prêcher dans l'Église presbytérienne située sur le campus du *Forman Christian College University*, à Lahore. L'assemblée, d'abord clairsemée, a progressivement rempli l'auditorium jusqu'à rassembler près de 500 personnes.



Le culte a débuté par une prière pour les institutions chrétiennes d'éducation et de santé, pour la stabilité politique et économique du Pakistan, et pour la paix dans le pays et dans le monde. Une prière a

également été faite en faveur des malades et des couples sans enfants.

Accueil fleuri ! A droite le pasteur Reuben Qamar

Reuben Qamar m'a ensuite présenté à l'assemblée et a brièvement évoqué l'initiative JC2033, dont il est l'un des ambassadeurs au Pakistan.

Chemin d'Emmaüs

Après la lecture du récit des disciples d'Emmaüs (Luc 24), j'ai prêché sur ce texte majeur en lien avec les trois valeurs de JC2033.

J'ai également évoqué notre expérience de marche sur le chemin d'Emmaüs, dont la prochaine édition aura lieu du 10 au 17 avril 2026. ([Voir ici l'annonce de cette marche](#))

Pour la première fois, j'ai partagé publiquement un songe dans lequel le visage du Seigneur Jésus m'était apparu pour m'adresser un encouragement. Ce témoignage personnel illustre le thème du culte : faire confiance à travers les épreuves. Dieu est proche de ceux qui ont le cœur brisé (Psaume 34,18).



Le chemin d'Emmaüs dans la culture pakistanaise

Les disciples d'Emmaüs ont eux aussi reçu cet encouragement lors de leur rencontre furtive mais décisive avec le Seigneur. ([Lire ici ma prédication](#)). À la suite de ma prédication, Reuben Qamar a prononcé une belle prière qui reprenait l'expérience des disciples d'Emmaüs :

Seigneur Jésus-Christ, nous te remercions pour la façon dont tu as rempli de consolation et d'espérance la vie de ces deux disciples sur la route d'Emmaüs. De même, tu viens aujourd'hui sur nos routes de souffrance, de découragement, de doutes. Nous te remettons chacun ici présent : que nous puissions faire l'expérience de ta présence, entendre ta Parole, et te reconnaître à la fraction du pain. Fortifie notre foi, donne-nous la paix, et fais de nous tes témoins, ici au Pakistan et jusqu'aux extrémités de la terre. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Après l'offrande, la sainte Cène a été célébrée selon une liturgie classique. Le culte, soutenu par de nombreux chants entraînants, s'est conclu par le Notre Père et la bénédiction finale.

À la sortie, R. Qamar et moi avons salué les fidèles, bénissant selon la tradition les femmes et les enfants par l'imposition des mains.

Nous nous sommes ensuite promenés dans le campus du *Forman Christian College University* avant d'être accueillis chez la famille Qamar pour un excellent repas pakistanaise préparé par son épouse Nadia et sa fille Benaiah.



L'assemblée bien fournie se réunissant à la Forman Christian College University

Conclusion

Ces participations à l'Assemblée générale et à un à culte de l'Église presbytérienne du Pakistan ont été pour nous une joie. Nous y avons découvert une Église accueillante et vivante. Le dynamisme des chants, la participation d'une assemblée nombreuse et les relations chaleureuses entre les personnes nous ont particulièrement touchés. En repartant, nous nous sommes sentis unis à ces frères et sœurs par la même espérance en Jésus ressuscité. Cette communion vécue demeure pour nous un signe fort de l'universalité de l'Église et de notre marche commune vers 2033.

3. Rencontres à Gujranwala : bâtir l'avenir et guérir les divisions



Rencontre avec quelques responsables de l'Église presbytérienne du Pakistan

Gujranwala, 22 novembre 2025. Au cœur de notre visite au Pakistan, la journée passée à Gujranwala (au nord de Lahore) a été particulièrement riche. Entre la découverte d'un Institut technique soutenant les jeunes chrétiens défavorisés, la rencontre avec les responsables de la faculté de théologie et le partage de la vision JC2033, nous avons été témoins d'une Église dynamique, déterminée et profondément engagée dans la formation, le service et l'unité. Cette étape a aussi ouvert un espace de dialogue et de vérité autour des divisions internes de l'Église presbytérienne, dans un esprit de réconciliation.

Une grande partie de la population chrétienne provient de milieux très modestes et ne peut financer des études. Le Centre de formation technique chrétien (CTTC) relié à l'Église presbytérienne est pour eux une véritable bénédiction : grâce à des organisations partenaires, des aides sont trouvées et de nombreux jeunes peuvent suivre une formation. « Le personnel du collège, dit Imran Azhar, son directeur, accomplit son service avec foi et abnégation, souvent pour des salaires modestes, mais toujours au nom de Jésus-Christ. »

Avec lui nous visitons les différents programmes de formation et découvrons étudiants et professeurs au travail dans leurs divers domaines : mécanique, génie civil, électronique, électricité, mécanique automobile, architecture et technologies de l'information.

La faculté de théologie



Le campus abrite également une faculté de théologie. Plusieurs employés de l'institut y ont obtenu des certificats, diplômes ou licences.

Parmi les enseignants figure Sharaz Alam, jeune pasteur et professeur de missiologie, également ambassadeur JC2033. Son épouse Romella Robinson est elle aussi très engagée dans l'Église et dans le mouvement œcuménique : elle siège au comité central du Conseil œcuménique des Églises.

Avec Sharaz Alam et Romella Robinson

Le séminaire se trouve juste derrière le Centre technique. Nous le visiterons : Olivier parlera aux étudiants de la vision de JC2033 et j'apporterai un message autour du récit des disciples d'Emmaüs.

L'engagement des Églises pakistanaïses

Obaid Khokhar, ambassadeur JC2033 et secrétaire général du Conseil des Églises du Pakistan, expose la stratégie locale pour ce chemin vers 2033 au Pakistan : impliquer toutes les dénominations ainsi que les mouvements. Le message pascal est essentiel dans un contexte où la mort et la résurrection constituent le principal point de divergence avec la perception musulmane de Jésus. Il s'agit aussi de préparer une génération : l'enfant de sept ans d'aujourd'hui en aura quatorze en 2033, puis vingt-et-un en 2040, prêt à témoigner.

Une rencontre de réconciliation dans l'Église presbytérienne

Obaid Khokhar introduit la seconde partie de la rencontre : il s'agit de réfléchir aux trois valeurs de JC2033 : l'unité, le témoignage et la célébration. « Comment une Église divisée peut-elle être témoin du Christ de manière cohérente ? »

Je suis invité à prendre la parole. On m'a demandé d'évoquer la question des divisions internes à l'Église presbytérienne du Pakistan, actuellement fragmentée en quatre groupes.

Je partage d'abord le message de Rita Famos, présidente de l'Église évangélique réformée de Suisse, puis je parle de ce que j'appelle « la clé de l'unité » : Jésus crucifié.

Lire ici mon message : <https://www.hoegger.org/article/cles-de-lunite/> (en anglais <https://www.hoegger.org/article/keys-to-unity-2/>)

Olivier prend ensuite la parole et appelle à l'amour réciproque : se tenir humblement devant le Christ pour qu'il éclaire ce qui doit être purifié dans le ministère. Il rappelle que l'amour de Dieu est toujours plein et disponible.

La réponse des modérateurs

Un premier modérateur exprime sa gratitude et déclare publiquement que l'Église est prête à la réconciliation, « à n'importe quel prix ». Il nous demande d'aider à réunir toutes les parties et affirme que l'Église acceptera la formule de paix que nous proposerons.

Le second modérateur, proche de la retraite, annonce qu'il est prêt à tout pour favoriser la paix. Il souhaite mettre fin aux conflits.

Il ajoute que le troisième modérateur – qui n'a pas pu être présent - partage la même disposition. Tous affirment : qu'une seule maison soit réunie, et que cette maison choisisse elle-même ses responsables. Et ils nous mandatent pour rencontrer le quatrième modérateur, ce que nous ferons le lendemain à Lahore.



Un appel à un chemin clair jusqu'à Pâques 2026

Olivier conclut en encourageant à poser un acte clair d'ici Pâques 2026 : que toutes les étapes de réconciliation soient achevés d'ici là.

Il souligne que la réconciliation avance mieux autour d'un repas fraternel.

Ce processus sera douloureux, dit-il, mais à la fin chacun pourra dire : « J'ai fait ma part », et le Seigneur en sera honoré.

Cette journée à Gujranwala nous a marqués. Elle nous a fait découvrir une Église vivante, portée par la foi tenace de ses éducateurs, de ses pasteurs et de ses responsables. Entre l'engagement en faveur des jeunes les plus vulnérables, l'élan œcuménique autour de JC2033 et la volonté sincère de guérir des divisions anciennes, nous avons perçu une véritable espérance.

Les paroles fortes des modérateurs, prêts au renoncement pour retrouver la communion, témoignent d'un désir réel de reconstruction. Si le chemin vers une unité renouvelée sera sans doute exigeant, il est désormais ouvert.

Puisse cette dynamique se poursuivre jusqu'à Pâques 2026 et bien au-delà, afin que l'Église presbytérienne du Pakistan puisse annoncer avec une voix unie la bonne nouvelle du Christ ressuscité !

4. Rencontres avec les Églises pentecôtistes de Lahore



Une visite au séminaire des Assemblées du Plein Évangile.

Durant notre séjour au Pakistan, la journée du mercredi 19 novembre à Lahore a été marquée par des rencontres intenses avec différentes Églises pentecôtistes. Entre un temps de partage à la *Full Gospel Assemblies*, un échange théologique avec des étudiants en théologie et un dialogue fraternel avec les Assemblées de Dieu, un fil rouge est tracé : la préparation spirituelle en vue de l'année 2033, date des 2000 ans de la Résurrection du Christ.

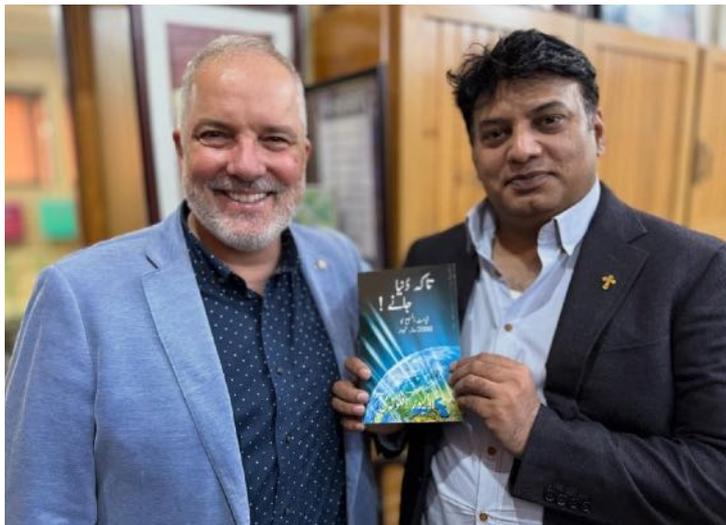
Toutes ces rencontres ont été pour nous l'occasion de relire nos propres appels, d'encourager l'unité des chrétiens et de raviver ensemble le désir que chaque habitant du Pakistan puisse entendre : « Le Christ est ressuscité ».

Un accueil fraternel aux Assemblées du Plein Évangile

Accompagnés par Obaid Khokhar, secrétaire général du Conseil national des Églises du Pakistan et de Reuben Qamar, modérateur de l'Église presbytérienne, nous rencontrons Liaqat M. Qaisar, un éminent spécialiste de la Bible et l'actuel directeur du Séminaire théologique des Assemblées du Plein Évangile (*Full Gospel Assemblies Theological Seminary.*)

Ce dernier exprime sa gratitude pour notre venue, et très vite l'atmosphère se fait bienveillante, fraternelle et ouverte au dialogue. Le séminaire, implanté au cœur de Lahore, forme de nombreux pasteurs et évangélistes engagés dans un contexte exigeant.

Concernant le chemin vers 2033, il souligne un enjeu crucial : les campagnes et rassemblements chrétiens n'atteignent presque que des chrétiens. Or, dans un pays



majoritairement musulman, le défi est immense : comment faire résonner aussi auprès des musulmans la Bonne Nouvelle de la Résurrection, tout en respectant les limites culturelles et de sécurité ?

*Le livre sur la vision pour 2033
d'Olivier Fleury en Urdu*

À travers nos échanges, l'idée se fait jour de constituer un groupe de travail interconfessionnel, réunissant des responsables de diverses Églises et institutions. Sa mission serait de prier ensemble, de réfléchir à une stratégie nationale pour 2033 et de coordonner un événement œcuménique annuel à Pâques comme signe d'unité et de témoignage public.

Cette démarche, encore embryonnaire, trouve un écho très positif : plusieurs sentent que le moment est venu de collaborer davantage pour une vision commune.

Enseigner la « révélation » : rencontre avec les étudiants en théologie

Sur le même campus, nous retrouvons ensuite les étudiants en théologie de cette Église, plongés dans l'étude du livre de l'Apocalypse – ce texte qui s'ouvre par ces mots : « Révélation de Jésus-Christ ». Le thème se prête parfaitement à un partage de nos propres expériences spirituelles.

A partir de texte du chapitre 7 – « Après cela je vis : C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues » (v. 9), Olivier témoigne de sa vision pour 2033 reçue en Australie : la terre vue de loin, traversée par des explosions de lumière jaillissant de toutes les nations, puis une foule immense, de toutes langues et couleurs, adorant Jésus. Une voix intérieure lui dit : « Voici mon peuple qui me loue pour le 2000^e anniversaire de ma Résurrection. » Il comprend alors que Dieu l'appelle à travailler pour que chaque langue, chaque peuple, chaque personne puisse entendre : « Il est ressuscité. »



Je partage à mon tour comment la Parole de Dieu a transpercé mon cœur durant mes études de théologie, me faisant passer de l'athéisme à la foi vivante. L'Apocalypse n'est pas seulement un livre mystérieux : il est un appel à se laisser rejoindre par le Ressuscité, aujourd'hui encore.

Les étudiants écoutent avec une grande attention. Nous percevons leur soif spirituelle et leur désir de comprendre comment Dieu peut se révéler dans des vies ordinaires pour les transformer.

(Lire ici nos témoignages : <https://www.hoegger.org/article/temoins-de-la-revelation/> - en anglais : <https://www.hoegger.org/article/witnesses-to-revelation/>)

Assemblées de Dieu : l'élan missionnaire et le partenariat spirituel

En soirée, nous rencontrons au siège du Conseil national des Églises les Assemblées de Dieu, très dynamiques au Pakistan. Le pasteur Davis Shouq, pasteur principal, participe à cette rencontre.

La discussion porte sur les projets missionnaires. Olivier évoque sa rencontre en Colombie avec le coordinateur continental des Assemblées de Dieu, porteur du projet MM33 : planter un million d'Églises d'ici 2033 !

Olivier s'en était réjoui : « Si c'est ce que Dieu vous demande : implantez des Églises! » Il s'agit de marcher en partenaires spirituels : chacun garde son appel, chacun reste fidèle à son charisme, mais tous décident de donner gloire ensemble au Christ ressuscité en 2033.

Il met toutefois en garde contre la tentation du « grand frère » : les grands mouvements ne doivent pas oublier les « petits frères » – Églises minoritaires, communautés fragiles – si toute la famille de Dieu doit être réunie autour de Jésus.

Intercession pour un couple pastoral éprouvé

Un moment particulièrement fort est le temps de prière pour un couple pastoral menacé par des extrémistes musulmans. Ils vivent sous pression depuis deux ans et espèrent aussi recevoir la grâce d'un enfant.

Nous prions pour leur mission, pour la protection du Seigneur et pour le don de la vie. Je médite alors sur le livre de Ruth : une histoire de fidélité, d'amitié – son nom signifie « l'amie » - et de renaissance, qui devient pour eux un symbole d'espérance. Marcher vers 2033, c'est aussi marcher ensemble, comme des « Ruth », unis par l'amitié en Christ au-delà des frontières.

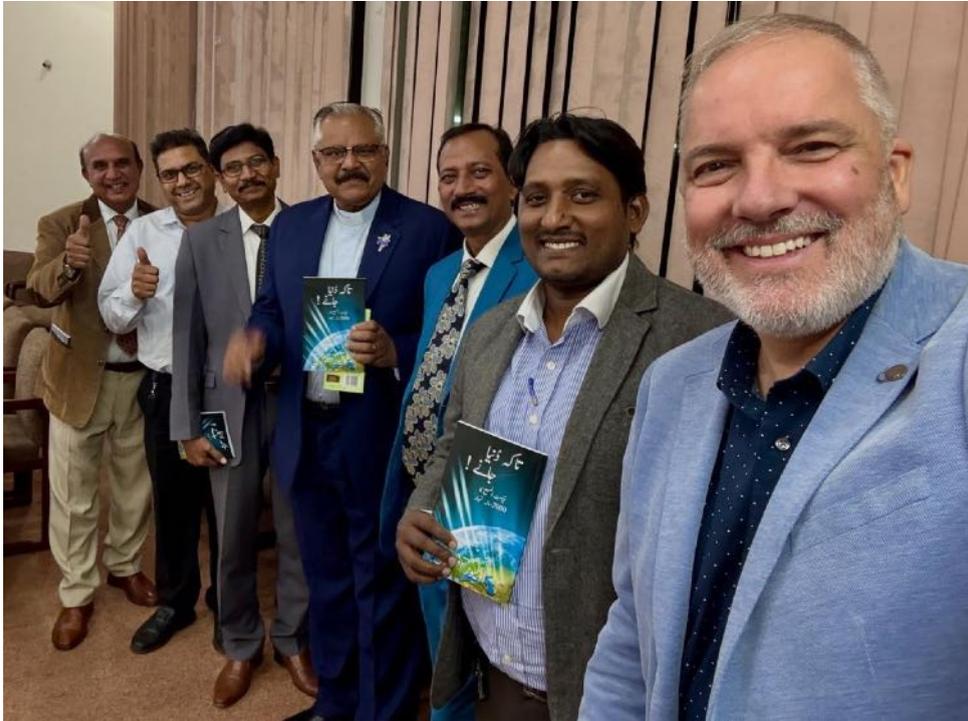
Un même feu, du Pakistan à 2033

Cette journée avec les pentecôtistes de Lahore nous a touchés. Nous avons perçu une Église vivante, courageuse, passionnée par la mission, et animée d'une véritable soif d'unité.

Partage de témoignages, prière fervente, vision pour 2033, solidarité avec les persécutés : tout converge vers le Christ ressuscité, centre de notre foi et source de toute espérance.

Nous repartons convaincus que le Seigneur prépare son Église au Pakistan – comme partout dans le monde – à vivre les années qui viennent non comme un simple jubilé, mais comme une révélation renouvelée de Jésus-Christ, destinée à enflammer le témoignage des croyants et à toucher les peuples.

5. Un appel aux Églises pentecôtistes du Pakistan



Olivier Fleury lors de la rencontre avec des pasteurs des Assemblées de Dieu

Durant nos visites au Pakistan, nous avons rencontré plusieurs Églises pentecôtistes : Assemblées de Dieu, Églises du Plein Évangile et autres communautés animées par le feu de l'Esprit. Le 19 novembre au soir, Olivier Fleury, lui-même issu de cette tradition, leur a adressé un message vibrant. Voici l'essentiel de son appel.

« Durant un voyage en Colombie, j'ai rencontré le responsable des Assemblées de Dieu pour toute l'Amérique latine, un jeune pasteur dynamique. Je lui présente JC2033 et il me répond : « Nous avons déjà un projet, MM33. »

MM33, c'est un rêve audacieux : planter un million d'Églises des Assemblées de Dieu dans le monde. Il en existe déjà plus de 300 000. L'idée est simple : si chaque Église en plante deux, on atteint un million.

En entendant cela, j'ai éprouvé de la joie : « C'est précisément ce que le Seigneur vous demande : planter des Églises. Vous avez le savoir-faire, l'onction, même les ressources. Allez-y ! »

Il m'a alors demandé : « Tu ne veux pas plutôt que nous rejoignons ton projet JC2033 ? »

Je lui ai répondu : « Je n'ai pas besoin que tu entres dans mon projet. Si tu obéis à

ce que Dieu te demande – planter des Églises – tu sers déjà la vision de Dieu. Je te demande seulement que, lorsque vous atteindrez ce million d'Églises, vous donniez toute la gloire à Jésus, notamment en 2033, en célébrant partout les 2000 ans de sa résurrection. »

Ainsi, nous devenons partenaires non par un accord signé, mais dans l'Esprit : chacun garde son charisme, son ministère, son identité, et ensemble nous donnons gloire à Jésus.

Le défi du « grand frère »

Les Assemblées de Dieu sont aujourd'hui l'un des mouvements les plus dynamiques du christianisme mondial. Mais cette force peut devenir une tentation : celle du « grand frère » qui oublie le « petit frère » — les Églises plus petites, plus fragiles, moins visibles.

Si le Père nous invite à célébrer ensemble les 2000 ans de la résurrection, alors toute la famille de Dieu doit être autour de la table.

Ce que j'ai reçu est simple : « Chaque personne vivant sur la terre doit entendre que Jésus est ressuscité. »

Cela concerne chaque habitant de Lahore, Karachi, Islamabad, Faisalabad, et chaque village du Pakistan. Chacun a le droit d'entendre dans sa langue que Christ est ressuscité.

On me demande souvent : « Quelle est ta stratégie ? »

Je réponds : « Je n'en ai pas pour le Pakistan, ni pour aucun autre pays. Comment un Suisse pourrait-il dire à des pasteurs pakistanais comment évangéliser leur pays ? C'est à vous de discerner. »

Que vous choisissiez les médias, les zones rurales, la prière et le jeûne, l'implantation d'Églises ou la formation de disciples — allez-y !

Mon seul message est : « Faites ce que le Seigneur vous a demandé, avec excellence, et dans la perspective de 2033. »

Je n'ai aucune autorité sur vous. Je viens seulement comme un petit frère de Suisse pour vous supplier : pour l'amour du Pakistan, mettez en œuvre tout ce que Dieu vous a donné pour que chacun entende l'Évangile.

Une vague mondiale... et le combat contre la peur

Partout dans le monde, des Églises et des mouvements ont mis 2033 sur leur « radar ». Certains parlent de « l'Évangile pour tous d'ici 2033 », d'autres de « récolte

d'un milliard d'âmes ».

Mais un combat spirituel s'intensifie. L'Ennemi utilise la peur : celle de la guerre, de la maladie, de l'effondrement économique, du terrorisme, des idéologies.

À l'approche de 2033, le monde sera secoué. La tentation sera de s'enfermer, paralysés.

C'est pourquoi le Seigneur nous appelle à choisir la foi plutôt que la peur. Même si nous perdons notre vie, nous savons où nous allons. Cette assurance nous permettra de tenir et de témoigner.

Tout pour la gloire de Jésus

J'ai écrit un livre sur cette vision. Je l'ai donné comme héritage à mes fils et leur ai dit : « Vous ne deviendrez pas riches avec ce livre. Je le donne à l'Église. »

Il circule aujourd'hui dans plus de vingt langues. Nous renonçons aux droits d'auteur: seule compte la diffusion de la vision, pour la gloire du Christ.

Le logo JC2033 et nos outils sont aussi accessibles librement : qu'ils servent l'Église!

Que le Seigneur vous donne, ici au Pakistan, d'entrer pleinement dans cette vision :

- en restant fidèles à votre appel pentecôtiste à annoncer l'Évangile avec puissance;
- en vivant l'unité avec les frères et sœurs des autres Églises ;
- en vous préparant dès maintenant au jubilé de la résurrection en 2033 ;
- et en œuvrant pour que chaque Pakistanais entende : « Le Christ est ressuscité ! »

Entrer dans une vision plus large

Cet appel s'adresse à des Églises pleines de feu et de vitalité et enracinées dans la mission. En rappelant l'importance de l'unité, de la fidélité à l'appel reçu et de la préparation spirituelle pour 2033, Olivier Fleury invite les pentecôtistes du Pakistan, mais aussi dans le monde — avec humilité et fraternité — à entrer dans une vision plus large que leurs propres projets : celle du Christ ressuscité glorifié dans toutes les nations. Que cet appel porte du fruit pour la mission et pour la gloire de Jésus.

Propos recueillis par Martin Hoegger

6. Rencontre avec des mouvements du Pakistan en chemin vers 2033



Avec la communauté des Focolari de Rawalpindi

Lors de leur séjour au Pakistan, nous avons rencontré plusieurs mouvements et organisations chrétiennes engagés dans l'annonce de l'Évangile : Société biblique, mouvements étudiants, communautés des Focolari, Jeunesse en mission (JEM) et Association Billy Graham. Partout, une même question a traversé les échanges : comment se préparer, ensemble, au 2000^e anniversaire de la Résurrection du Christ en 2033 et quel « cadeau » offrir au Seigneur à cette occasion ?

La Société biblique, servante des Églises et de l'unité

Avec le pasteur Azhar Mushtaq, secrétaire général de la Société biblique du Pakistan, Martin Hoegger - ex-directeur de la Société biblique suisse - rappelle la vocation des Sociétés bibliques : servir les Églises en diffusant la Parole de Dieu, et servir ainsi le Christ mort et ressuscité pour tous. La Société biblique, en lien avec toutes les confessions, se trouve au cœur des relations inter-Églises. D'où la question décisive : que va-t-elle apporter au grand « banquet » de 2033 ?

Azhar Mushtaq confie que la perspective de 2033 est déjà présente, notamment dans l'Église catholique, avec laquelle la Société biblique collabore à Lahore. L'enjeu, insiste-t-il, est de ne pas limiter 2033 à une confession ni à un grand événement national, mais d'en faire un chemin vécu dans tout le pays, au niveau local, en impliquant enfants, jeunes, femmes et hommes.



Azhar Mushtaq, secrétaire général de la Société biblique, dans le musée de la Bible

Pour A. Mushtaq, il est prioritaire de penser à la jeune génération, fortement marquée par le numérique, et de produire aussi du matériel digital. Pâques et la Résurrection lui apparaissent comme le centre de la foi, plus encore que Noël ; en 2033, il faudra le célébrer à grande échelle dans ce pays

majoritairement musulman, avec un témoignage public clair.

Obaid Khokhar, secrétaire général du Conseil des Églises du Pakistan, voit dans la Société biblique un acteur capable de jouer un rôle de coordination reconnu par tous. Il propose de commencer concrètement par des rencontres communes, des échanges de vidéos, des réunions en ligne, afin d'impliquer largement les responsables. Chacun, souligne-t-il, doit jouer son rôle selon l'appel reçu, dans l'esprit de Jean 17 où Jésus prie pour l'unité de ses disciples.

La profondeur des petits groupes bibliques

À Lahore encore, nous rencontrons la *Pakistan Fellowship of Evangelical Students* (PFES ; « Association pakistanaise des étudiants évangéliques », connue en Suisse sous le nom de « Groupes bibliques universitaires »).

<https://pfes.tripod.com>. Son secrétaire général, Philip Chandi, met en lumière une autre facette de la mission. Présente depuis près de



70 ans, la PFES a choisi la voie des petits groupes plutôt que celle des grands rassemblements. Environ 90 groupes bibliques existent dans le pays, avec un travail patient de formation, de suivi et d'accompagnement personnel.

Les responsables constatent les limites des grands événements : affluence, budgets élevés, logistique lourde, mais faible suivi. On retient parfois plus la qualité des repas que le contenu biblique, et une semaine plus tard, il est difficile de retrouver ceux qui

ont « répondu à l'appel ». À l'inverse, la PFES encourage les participants à contribuer financièrement, même modestement, pour ne pas nourrir un évangile de prospérité fondé sur les avantages matériels.

Les Focolari : un laboratoire d'unité



Avec la communauté des Focolari à Lahore

<https://www.jc2033.world/fr/blog/ensemble-vers-2033-pour-celebrer-jesus-christ-736.html>) Olivier présente sa vision pour 2033 et évoque sa rencontre privée avec le pape en 2016, un moment-clé de son ministère.

Nous encourageons les Focolari du Pakistan à informer leurs évêques, à diffuser les ressources disponibles et, si possible, à désigner un ambassadeur JC2033 pour accompagner localement la démarche.

La rencontre se conclut par une prière commune. Tous expriment la joie d'avoir partagé un moment de fraternité, dans un climat de simplicité et d'unité vécue.

Jeunesse en mission et Association Billy Graham : mission et traduction



À Islamabad, la rencontre avec Toqueer Rasheed et Lubna Tabsam illustre le lien entre mission et outils modernes. Jeunesse en Mission est présent dans plusieurs lieux au Pakistan ; quelque 450 personnes ont suivi une « École de disciples », dont 150 vivent à plein temps de la foi et du soutien de donateurs.

Avec son épouse et une équipe, Toqueer collabore aussi avec l'Association Billy Graham pour la traduction de matériel de formation. Certains thèmes, aisés à traiter en Occident, demandent une grande finesse au Pakistan ; les textes sont adaptés culturellement et théologiquement, puis validés avant usage.

Le couple témoigne ensuite de son engagement commun dans la mission et de l'épreuve subie avec la perte d'un enfant. Leur fidélité au Christ au milieu de la souffrance devient un signe d'espérance pour d'autres. Un temps de prière intense est consacré à demander consolation, guérison et bénédiction sur leur vie, comme couple et comme futurs parents.

Le « cadeau à offrir »

Ces rencontres avec ces divers mouvements révèlent un christianisme pakistanais vivant, créatif et bien ancré dans son contexte. Elles montrent que la préparation de 2033 ne se résume ni à un grand événement ni à une stratégie unique, mais passe par une multitude de chemins : diffusion de la Bible, formation des jeunes, petites communautés, dialogues interconfessionnels et interreligieux, travail de traduction, témoignage humble dans un environnement musulman pluriel. Au centre demeure la même conviction : le véritable « cadeau » à offrir pour les 2000 ans de la Résurrection, c'est une Église qui marche ensemble, écoute la Parole, se laisse transformer par le Christ et témoigne de lui, avec douceur et courage, dans la réalité concrète du Pakistan.



7. Un hôpital chrétien au Pakistan



A gauche le pasteur Ejaz Sahotra ; à droite le Dr. Nadeem David, directeur de l'hôpital chrétien de Taxila

Lors de notre passage dans la région d'Islamabad-Rawalpindi, nous avons eu la grâce de visiter l'hôpital chrétien de Taxila, un lieu marqué par l'histoire, la prière et parfois la tragédie. Au cœur d'un contexte fragile, cet hôpital incarne une foi active, humble et résiliente. Cette journée nous a permis de rencontrer des soignants dévoués, de partager la Parole au culte matinal et de découvrir un mémorial bouleversant dédié à celles qui ont donné leur vie en servant. Voici le récit de cette visite.

Un site marqué par l'histoire de saint Thomas

Le Dr Nadeem David, directeur de l'hôpital chrétien de Taxila, situé au nord d'Islamabad, rappelle qu'un lieu de la région est officiellement reconnu comme lié à saint Thomas. Un fait exceptionnel dans un pays majoritairement musulman. Voici ce qu'écrit un archéologue dans une revue scientifique de cette année :

Vers 52 après J.-C. Il s'installa à Mailepuram (Mylapore), puis à Taxila. Après avoir prêché à Taxila, il partit pour la Chine. Il a converti de nombreux dirigeants éminents, parmi lesquels Gondophares, le roi de Taxila, et son frère Gad. La recherche vise à (a) retracer et identifier les vestiges de la présence de saint Thomas à Taxila, (b) ajouter des preuves historiques à l'histoire de l'Église orientale et occidentale, (c) combler les lacunes dans l'histoire du christianisme primitif au Pakistan. Des preuves historiques

ont révélé l'existence d'une colonie juive bien avant la visite de saint Thomas à Taxila¹.

Théoriquement, ce site ouvre un espace pour le dialogue interreligieux. Mais dans le climat actuel, marqué par les tensions et des lois religieuses discriminatoires, N. David se montre prudent : il ne parle jamais de l'islam, seulement de sa propre foi.

Le culte matinal de l'hôpital



La journée commence par un copieux petit déjeuner, arrosé du traditionnel thé pakistanais au épices, servi à chaque rencontre et à toutes les heures.

Chaque jour, l'hôpital débute par un temps de prière. Olivier et moi sommes accueillis selon la tradition locale : on nous remet des fleurs. Le pasteur de l'hôpital, Ejaz Sahotra, salue notre présence : « Votre visite est une grâce. Je pense que votre venue ici fait partie de l'œuvre de Dieu. »

Durant le culte, le Dr David évoque l'initiative JC2033 :

C'est une grande tâche. Nous espérons qu'elle apportera unité et harmonie parmi les Églises, afin que nous soyons tous sur la même ligne. Le Seigneur Jésus-Christ n'est pas mort et ressuscité pour quelques-uns, mais pour nous tous. Il nous a délivrés de nos péchés : avançons, ne retournons pas vers le mal, restons unis et marchons sur le chemin du Christ.

Puis il ajoute : « Prions pour que cette bonne nouvelle touche tout le Pakistan. Et au lieu de dire "nous sommes presbytériens", disons simplement : nous sommes chrétiens, et Dieu fait de grandes choses pour nous. »

J'ai alors partagé une courte méditation afin d'encourager le personnel soignant, autour de ces paroles de Jésus : « *J'étais malade et vous m'avez soigné.* » (Cliquez ici pour lire mon message : <https://www.hoegger.org/article/rencontrer-le-christ/> - en anglais : <https://www.hoegger.org/article/encountering-christ/>)

¹ Wajid Bhatti, « Historical Sketch of Saint Thomas in Taxila », *Vol. 2 No. 1 (2023): The Journal of Cultural Perspectives*

Un lieu marqué par la violence : le mémorial du 9 août 2002

Après le culte, nous visitons une autre église située sur le domaine de l'hôpital, là même où, le 9 août 2002, quatre jeunes femmes ont perdu la vie dans un attentat.



Trois employées – infirmière et personnel d'entretien – sont mortes sur le coup, la quatrième peu après. Toutes étaient chrétiennes, au service de l'hôpital.

Cet attentat faisait partie d'une série d'attaques contre les chrétiens en 2002, quand bien même l'hôpital servait tous les patients, sans distinction de religion.

Le monument érigé sur place porte les mots *lest we forget* – « afin que nous n'oublions pas. » Dans l'église, deux horloges : l'une fonctionne ; l'autre s'est arrêtée à 7h48, l'heure de l'attentat.

Le Dr David évoque ensuite, avec émotion, plusieurs drames récents : quartiers incendiés, villages ravagés, personnes tuées sur la base de fausses accusations. Il raconte comment il a apporté aide et soutien aux villages de [Gojra et Korian](#), où des familles réfugiées vivaient parmi les tombes, sous des tentes. Malgré tout, il souligne que beaucoup de chrétiens considèrent la persécution comme un prix payé pour le Christ.

Une lumière pour tous

À Taxila, nous avons découvert un hôpital où la foi, le service et la mémoire des martyrs se mêlent intimement. Dans un contexte fragile, ces hommes et ces femmes témoignent humblement de l'Évangile, par leur prière quotidienne, leur courage et leur engagement silencieux. Leur fidélité est une lumière pour l'Église du Pakistan – et pour nous.

8. « Pakistan Partnership Initiative » : libérer, rassembler et préparer 2033 au Pakistan



Depuis la gauche : Sharoon Sarfraz, Olivier Fleury, Ashraf Mall et Martin Hoegger

Islamabad, 25 novembre 2025. Une rencontre entre Ashraf Mall, directeur de *Pakistan Partnership Initiative* (PPI), Olivier Fleury et Martin Hoegger, accompagnés par Sharoon Sarfraz, ambassadeur JC2033 au Pakistan, révèle à la fois la gravité de la situation des chrétiens au Pakistan et l'émergence de réponses créatives. À partir d'un constat lucide sur l'Église, la pauvreté et l'esclavage moderne dans les briqueteries, A. Mall et son équipe ont lancé un processus de transformation. Après notre visite, ils ont décidé d'intégrer l'horizon de 2033 dans leur action. <https://ppicollaboration.org>

Un diagnostic sans complaisance de l'Église au Pakistan

Tout commence avec une étude publiée en 2017. Elle montre que l'Église pakistanaise a été largement abandonnée par l'Église mondiale, en raison de problèmes de capacités, de transparence et de redevabilité. La désunion et les conflits minent la crédibilité du témoignage chrétien, tandis que la jeunesse s'éloigne des Églises. Les ressources sont insuffisantes et beaucoup d'organisations chrétiennes peinent à survivre.

Face à ce constat, Ashraf refuse de laisser le rapport dormir sur une étagère. Par un pas de foi, avec d'autres responsables, il crée *Pakistan Partnership Initiative*. Après quelques activités préparatoires, il quitte son emploi en juillet 2019 pour s'y

consacrer pleinement. PPI mobilise aujourd'hui des ressources pour environ 40 organisations, et, plus largement, collabore avec plus de 500 Églises et 70 organisations chrétiennes afin de renforcer leur impact dans le pays.

L'esclavage des briqueteries : une plaie ouverte

Un des champs d'action les plus marquants de PPI concerne les familles chrétiennes réduites en esclavage dans les fours à briques. Au Pakistan, près de 99,8 % des briques sont fabriquées à la main, dans des conditions extrêmement pénibles. On estime à plus d'un million le nombre de chrétiens travaillant dans ces briqueteries, souvent prisonniers d'une dette contractée pour des besoins élémentaires : nourriture, soins, mariage.

Cette dette ne diminue jamais, car les salaires sont très bas et les quotas de production élevés. Elle se transmet de génération en génération, du grand-père au père puis aux enfants. Des mineurs de 6 à 15 ans y travaillent déjà. Les logements sont insalubres, l'espace exigu, l'absence d'installations sanitaires fréquente. De nombreuses femmes et jeunes filles y subissent des abus.

En partenariat avec *Families Set Free*, PPI a déjà contribué à la libération d'environ 2 700 familles, soit entre 15 000 et 16 000 personnes, chrétiennes pour la grande majorité, avec certaines familles hindoues et musulmanes en situation particulièrement dramatique.

Une stratégie de libération et de résilience

Libérer ne suffit pas si rien n'empêche les familles de retomber dans la spirale de la dette. C'est pourquoi PPI a développé un réseau de groupes d'entraide, inspirés des approches de microfinance communautaire. Plus de 130 groupes existent déjà, et l'objectif est d'atteindre 140 à 145 d'ici la fin de l'année, puis plusieurs centaines dans les années suivantes.

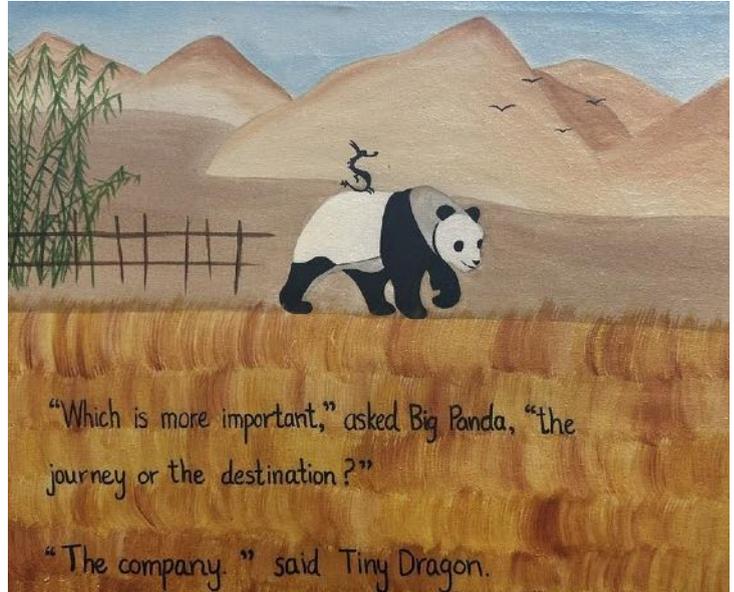
Ces groupes se réunissent chaque semaine, épargnent ensemble, se prêtent de l'argent et apprennent à gérer leurs finances. Ils sont reliés à des Églises locales pour un accompagnement spirituel, la prière et un suivi pastoral. PPI propose aussi de la formation professionnelle, des cours de compétences de base, un travail d'éducation pour les enfants et un accompagnement en trauma thérapie, avec déjà une vingtaine de sessions menées.

En parallèle, l'équipe milite pour la mécanisation progressive de l'industrie des briques, afin d'attaquer le système qui rend possible cet esclavage de dettes.

Jeunesse en danger et Église fragilisée

PPI s'inquiète aussi d'une autre dynamique : le départ de nombreux jeunes, en particulier de jeunes femmes chrétiennes qui épousent des musulmans. Ashraf estime qu'une grande partie de ces passages à l'islam sont volontaires, même si le contexte favorise ces choix. Les causes sont multiples : pauvreté (environ 70 % des chrétiens vivent sous le seuil de pauvreté), manque de jeunes hommes chrétiens instruits, attrait d'une vie plus stable, volonté d'échapper à la marginalisation.

Il souligne l'absence de véritable « discipulat » dans les Églises, remplacé souvent par une simple logique de « membres », sans accompagnement profond. PPI projette une étude spécifique sur ces phénomènes afin de mieux en comprendre les causes et d'esquisser des réponses pastorales et sociales adaptées.



« Qu'est-ce qui est le plus important, demanda Big Panda, le voyage ou la destination ? » « La compagnie », répondit Tiny Dragon »

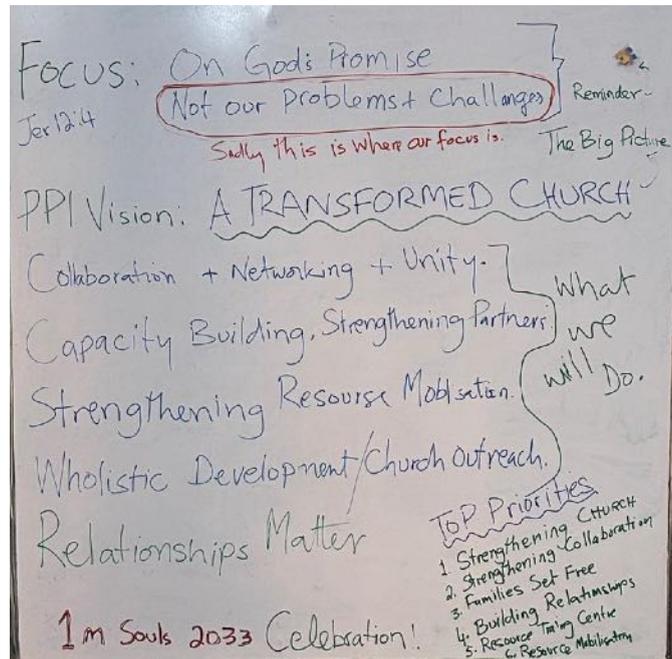
Un mouvement œcuménique et une conscience écologique émergente

PPI se comprend comme une plateforme de collaboration. Les partenaires viennent de nombreuses dénominations, y compris anglicane, protestante historique, pentecôtiste et catholique. Ce travail commun est perçu comme l'un des espaces œcuméniques les plus larges du pays.

PPI développe aussi des projets liés au climat, notamment dans le sud du Pendjab, pour aider les communautés à faire face aux inondations et aux catastrophes naturelles. Ces projets de résilience communautaire intègrent une réflexion biblique sur la création et la responsabilité chrétienne vis-à-vis de l'environnement, en lien avec des réseaux internationaux comme l'Alliance évangélique mondiale.

La rencontre avec JC2033 fait résonner ces engagements dans une perspective plus large. Nous avons présenté la vision d'une préparation mondiale à l'année 2033, centrée sur trois axes : unité, témoignage et célébration. Nous racontons comment cette vision s'est diffusée auprès de nombreux responsables d'Églises et de missions à travers le monde.

Ashraf accueille cette perspective comme un appel. Il formule un rêve précis : que le million de chrétiens esclaves dans les briqueteries puissent être libérés et célébrer ensemble la résurrection du Christ au Pakistan en 2033. Cette vision s'inscrit dans la réflexion stratégique de PPI pour les prochaines années.



La vision de 2033 est désormais

intégrée dans le programme !

Un signe de libération

Cette conversation met en lumière un chemin où lucidité et espérance avancent ensemble. Lucidité devant l'esclavage moderne, la pauvreté, la fragilité de l'Église et la crise de la jeunesse chrétienne au Pakistan. Espérance dans les familles libérées, les groupes d'entraide qui se multiplient, les collaborations entre Églises et organisations, l'éveil à la responsabilité écologique et la dynamique de préparation à 2033.

À travers *Pakistan Partnership Initiative* se dessine la possibilité d'une Église pakistanaise plus unie, plus proche des plus pauvres et plus consciente de sa mission, en route vers une célébration pascale de 2033 qui soit aussi un signe de libération et de résurrection pour tout un peuple.

9. Un entrepreneur appelé à servir l'Évangile par les médias numériques.



Martin Hoegger, Kashiv Joseph, Olivier Fleury et Sharoon Sarfraz

La dernière étape de notre périple au Pakistan a été de rencontrer Kashiv Joseph, à Islamabad, le 25 novembre 2025. Il nous a raconté le passage radical d'une vie marquée par la réussite professionnelle et la fierté personnelle à un engagement au service du Christ, notamment par les médias numériques. À travers une crise familiale dramatique, une guérison inattendue et un appel clair du Seigneur, son parcours l'a conduit à mettre ses compétences au service de l'annonce de l'Évangile au Pakistan et dans la perspective de 2033, bicentenaire de la résurrection du Christ.

D'une carrière brillante à l'épreuve

Jusqu'en 2014, Kashiv mène une vie confortable. Issu du monde de l'entreprise, il dirige une filiale d'un important Éditeur de logiciels américain au Pakistan, supervise plus de 200 employés et fréquente les dirigeants des grandes multinationales. Chrétien « CEO » – *Christmas and Easter Only* (« A Noël et Pâques seulement ») – il se tient à distance de l'Église, convaincu que son succès vient de son propre talent. Cette fierté devient cependant son point de chute. Il perd son travail et, certain de pouvoir en retrouver un facilement, se heurte à une succession de refus.

Une guérison qui change tout

Au même moment, sa femme développe soudain une douleur violente au bras, qui enfle et devient immobile. Malgré les consultations, examens et traitements coûteux, les médecins restent impuissants et la famille épuise ses économies. Incapable de payer le loyer, elle est expulsée et doit se réfugier chez les beaux-parents. Pour calmer la douleur, les hôpitaux administrent des opioïdes puissants, jusqu'au jour où, après une injection, la tension de sa femme chute. Les médecins refusent désormais de la garder, craignant des ennuis légaux.

Kashiv fait alors appel à un pasteur qu'il connaît. Sa femme, allongée sur un canapé, est froide, cyanotique, peine à respirer. Ensemble, ils prient longuement. Peu à peu, il sent la main de son épouse se réchauffer. Le pasteur l'invite à remercier Dieu. Le lendemain matin, elle se réveille sans douleur, sans gonflement et peut bouger librement son bras. Pour le couple, c'est un miracle. En 2015, tous deux se mettent à genoux, se consacrent au Seigneur et ouvrent la Bible « au hasard ». Ils tombent sur Josué 24,15 : « Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. » Cette parole devient leur ligne de vie, malgré le chômage et la précarité. Nous l'avons lue à l'entrée de sa maison.

*Rue d'Islamabad, nouvelle capitale du
Pakistan*



Du travail de journalier au sommet de l'État

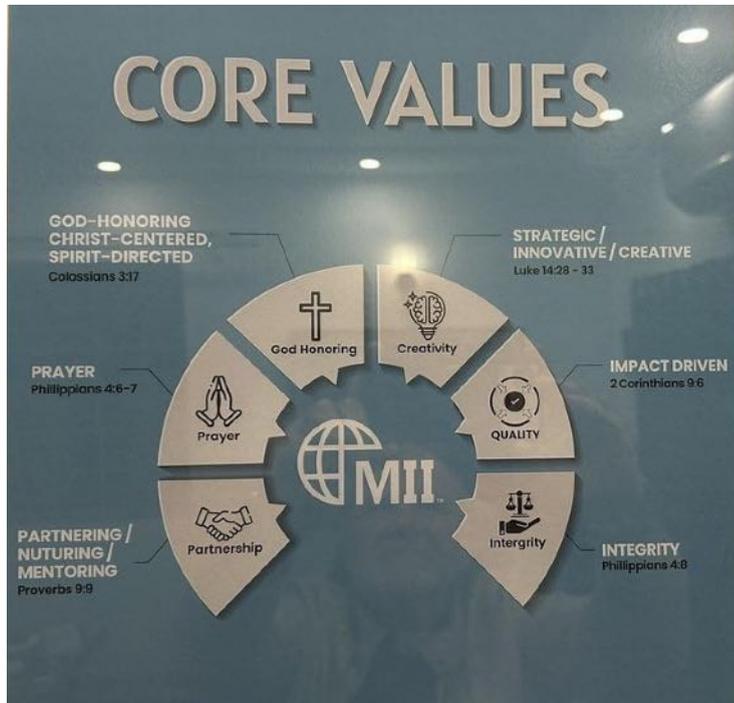
Les années suivantes restent difficiles. En 2017, Kashiv, toujours sans emploi, doit travailler comme simple manœuvre sur un chantier, portant des briques, alors qu'il a servi autrefois de grands dirigeants. Il continue pourtant de prier : « Que ta volonté soit faite. » Dieu ouvre alors une porte inattendue : il est appelé par le gouvernement pakistanais pour diriger le plus grand incubateur d'entreprises du pays. Il travaille directement avec le président et le premier ministre, négocie avec Amazon, Facebook, Microsoft, Google, et devient l'un des rédacteurs de la politique nationale des technologies de l'information en 2019–2020, le seul chrétien à occuper un tel rôle.

En visitant les bureaux de Facebook à Singapour, il prend pleinement conscience de la puissance des médias numériques. Cette expérience nourrit en lui une intuition : ces outils peuvent servir à annoncer l'Évangile, en particulier aux jeunes et dans les régions sensibles.

Media Impact International : l'Évangile à l'ère du numérique

K. Joseph rédige alors une courte note de concept sur l'usage des médias numériques pour l'évangélisation dans un contexte comme le Pakistan. Transmis de contact en contact, ce texte arrive jusqu'à David Benware, fondateur de *Media Impact International* (MII), organisation américaine engagée dans l'évangélisation numérique dans la « Fenêtre 10/40 ». D. Benware voit dans cette vision exactement ce que fait déjà MII et invite Kashiv à les rejoindre.

Après quinze mois de prière et de discernement, lors d'un voyage d'affaires au



Caire, Kashiv demande au Seigneur un signe clair. Agenouillé, il entend distinctement une voix : « Kashiv, j'ai besoin de toi. » Il en parle à sa femme, qui l'encourage à démissionner. Il quitte alors son poste gouvernemental sans savoir comment il sera rémunéré, ni comment sa famille subsistera, et rejoint *MII* en 2020.

Les valeurs de Media Impact International

Aujourd'hui, il dirige une équipe de 24 personnes au Pakistan, travaillant principalement à domicile pour des raisons de sécurité. *MII* forme Églises et organisations à l'usage des réseaux sociaux pour le témoignage chrétien, mène des campagnes en ligne et anime des centres de suivi via Facebook, WhatsApp et autres plateformes. Des millions de messages ont été échangés, des centaines de personnes ont accueilli le Christ, plusieurs dizaines ont été baptisées. Pour Kashiv, c'est le fruit de l'action du Saint-Esprit à travers un outil moderne.

Rencontre avec JC2033 et vision pour 2033

Dans ce contexte, Kashiv découvre la vision de JC2033, qui prépare un grand temps de témoignage et de célébration pour les 2000 ans de la résurrection du Christ en 2033. Lors de notre rencontre avec lui, il reconnaît dans cette initiative une résonance avec sa propre vocation : faire connaître la résurrection au plus grand nombre. Il adhère pleinement aux trois axes de JC2033 : l'unité des chrétiens, le

témoignage commun de la résurrection et, à la suite, des célébrations joyeuses et attractives dans chaque pays.

Kashiv souligne cependant que, pour que 2033 soit significatif, il faut d'abord «construire un récit » : informer et sensibiliser une population majoritairement ignorante de cette échéance. Pour lui, les médias numériques sont justement l'outil privilégié pour diffuser ce récit dans un pays de 250 millions d'habitants.

De la réussite au service

L'histoire de Kashiv Joseph est celle d'un passage de l'orgueil à l'abandon, de la réussite mondaine à un service offert au Christ, catalysé par une épreuve familiale et une guérison qui ont réorienté toute une vie. En mettant ses compétences technologiques au service de l'Évangile, il montre comment les outils numériques peuvent devenir des instruments de grâce au cœur même de sociétés fragiles. Sa rencontre avec la vision de JC2033 inscrit ce parcours personnel dans une perspective plus large : celle d'une Église appelée, unie, à témoigner de la résurrection jusque dans l'espace digital, en chemin vers 2033.

10. Rencontres à Rawalpindi et Islamabad : une Église en marche vers l'unité et la mission



Rencontre à l'église presbytérienne Raja Bazar, Rawalpindi

La vision de JC2033 a servi de catalyseur pour relire les appels et encourager les Églises à marcher ensemble. Les étapes de Rawalpindi et d'Islamabad ont tout particulièrement mis en lumière la recherche d'une structuration durable, la solidarité envers les croyants les plus vulnérables et la volonté de préparer les communautés à être témoins du Christ dans un contexte souvent difficile.

L'Alliance évangélique du Pakistan : formation et service

Le 24 novembre à Rawalpindi, la rencontre avec Ikbal Khokhar, président de l'Alliance évangélique du Pakistan, rappelle l'importance de structures solides pour soutenir les communautés. Cette Alliance supervise cinq œuvres majeures : un Séminaire biblique, un institut biblique par correspondance, un camp de jeunes, un lycée de filles et un hôpital chrétien.

Avec le directeur du Séminaire biblique, nous participons à un temps d'échange avec quarante étudiants rassemblés dans la chapelle. Olivier Fleury partage la vision de JC2033, encourageant une préparation spirituelle et missionnaire profonde. Le repas qui suit permet d'aborder un sujet sensible : celui des croyants issus de l'islam.

Les croyants d'arrière-plan musulman : foi et survie



La situation des *Muslim Background Believers* (MBB- « Croyants d'origine musulmane ») demeure extrêmement précaire. La conversion au christianisme expose à des menaces mortelles.

Avec Ikbal Khokhar, président de l'Alliance évangélique du Pakistan

La carte d'identité mentionnant la religion, tout changement est impossible et fait peser un risque constant. Certains pasteurs doivent accompagner ces convertis jusqu'à l'exil. Pour les soutenir, des rencontres régulières sont organisées pour prier, lire les Écritures et renforcer un lien spirituel indispensable.

La journée se poursuit par une rencontre à l'église presbytérienne Raja Bazar avec pasteurs et jeunes, puis par un moment de fraternité auprès de la communauté des Focolari.

Technologies au service d'une Église vulnérable

Le lendemain, nous retrouvons à Islamabad Sharoon Sarfraz, ambassadeur JC2033 au Pakistan. Après une carrière dans de grandes entreprises, il a fondé une société informatique employant chrétiens et musulmans. Son projet le plus marquant, l'application PS91 – en référence au Psaume 91 – vise à combler les lacunes d'informations entre victimes, pasteurs, avocats et autorités dans un contexte de persécutions. Il a également soutenu la logistique numérique de l'Assemblée générale de l'Alliance évangélique mondiale à Séoul.

Le Conseil des Églises : vingt ans d'unité en construction

À Islamabad, la rencontre avec le pasteur Samson Sohail et son équipe du *United Council of Churches* offre un panorama de l'évolution des Églises locales depuis vingt ans. Ce dernier présente une équipe structurée : coordination de projets, finances, ressources humaines, approvisionnements et un projet majeur de réduction des risques de catastrophe. Cette structuration répond à un long travail de

consolidation entrepris après un constat initial : au début des années 2000, les Églises étaient divisées.



Samson Sohail, directeur du Conseil des Eglises d'Islamabad et Sharoon Sarfraz, ambassadeur JC2033 au Pakistan

Naissance et croissance d'un conseil

En 2005, S. Sohail initie un conseil pastoral réunissant quatre Églises. Mais il existe plus d'une centaine d'Églises dans la région. Dès lors, le réseau s'amplifie : 65 Églises en un an, puis un travail collectif pour obtenir la reconnaissance administrative des actes chrétiens (naissances, mariages, décès), longtemps ignorés par le système national.

À partir de 2010, un virage décisif s'opère : passer de campagnes évangéliques internes à un engagement holistique, fondé sur la gouvernance et le service social. Un rapport conduit à la création d'un programme de renforcement de la capacité des Églises à mener des projets crédibles, soutenu par *Pakistan Partnership Initiative*, que nous venions de rencontrer en la personne de son directeur Ashraf Mall.

Former des Églises solides et missionnaires

Aujourd'hui, 153 congrégations de dix dénominations sont accompagnées, et près de 500 sont touchées dans tout le pays. L'action porte sur la formation de disciples, la mission, la gestion, la gouvernance et la préparation aux catastrophes. L'un des principes fondamentaux est que chaque croyant est missionnaire, appelé à témoigner dans son milieu professionnel.

Cette vision résonne avec le contexte pakistanais : une minorité chrétienne de 1,6 % vivant au milieu de 240 millions de musulmans. Le développement de «missionnaires indigènes », enracinés dans la langue et la culture, est mis en avant.

La vision de JC2033 rejoint en profondeur les intuitions du réseau. Il ne s'agit pas de rejoindre un mouvement, mais de discerner comment l'année 2033 peut devenir un levier spirituel et missionnaire. Le pasteur Samson confie à la fin qu'il envisage d'étendre son plan stratégique jusqu'en 2033.

Prière et discernement commun

Après cette rencontre, une douzaine de pasteurs se rassemblent pour un temps de prière. Ils demandent à Dieu de guider la préparation vers 2033, prient pour une nouvelle moisson et pour le renouveau missionnaire de l'Église au Pakistan.

Martin Hoegger invoque l'unité voulue par le Christ, en particulier une unité concrète au service des plus pauvres. Olivier Fleury partage une parole appelant à la fois à un réveil spirituel et à se préparer avec fermeté intérieure à une persécution accrue. Quelques jours après cette rencontre, un de leurs collègues à Islamabad, le pasteur Kamran Salamat, a été assassiné par un extrémiste !



Temps de prière avec des pasteurs d'Islamabad

Conclusion à notre séjour au Pakistan : un chemin d'unité, de courage et d'espérance vers 2033

Au terme de ce parcours, nous avons découvert que l'Église du Pakistan, bien que minoritaire et souvent vulnérable, est riche d'un témoignage précieux pour la famille chrétienne mondiale. Dans la prière et la persévérance, la mémoire des martyrs et l'engagement social, elle manifeste une fidélité qui interpelle.

La perspective de 2033 agit comme un levier discret mais puissant, aidant chacun à relire sa mission à la lumière de la Résurrection du Christ.

Ce chemin n'est ni simple ni triomphaliste. Il passe par la conscience aiguë des limites, de la pauvreté et des dangers, mais il est porté par une espérance qui refuse la fatalité. Si un « cadeau » est à offrir au Christ pour les 2000 ans de sa Résurrection, il prendra sans doute la forme d'une Église plus unie, plus proche des démunis, plus audacieuse dans son témoignage. Le séjour au Pakistan laisse entrevoir que ce chemin est déjà en cours.



Un temps de prière dans un village près de Lahore. Église presbytérienne Sadhu Sundar Singh. A un jet de pierre de l'Inde.